

Modifications phonétiques



Certains mots subissent des modifications phonétiques quand ils se trouvent devant un autre mot commençant par une voyelle. Tel est le cas de l'article indéfini *eun*, *eunna/an*.

Ex : *Eun garsón* (un garçon) *eungn ommo* (un homme)
Eun dzor (un jour) *eungn atro dzor* (un autre jour)
Eunna/an pesse (un sapin) *eungn'aveuille* (une abeille)

Ce changement a lieu aussi quand *eun* a la fonction de préposition.

Ex : *Eun Doue* (à Doues)
Eungn Allèn (à Allein)

Ce phénomène se produit également pour les adjectifs numériques cardinaux : *onze* - *doze* - *trèze* - *catorze* - *quénze* - *sèze* qui changent le *z* en *j* devant *an* et *oya*.

Ex : *Onj'an* (onze ans)
Doj'oye (douze heures)

On dit par contre *doze-z-ou* (Verrayes) (douze œufs)

La consonne finale de certains mots (*trop* - *tot* - *tcheut* - *melet* - etc.) ou de certaines formes verbales (*y et* - *y at* - *i véndret* - *de vouit* - etc.) n'est pas prononcée lorsque le mot en question se trouve à l'intérieur d'une phrase.

Ex : *Mè, d'é to medzé* (moi, j'ai tout mangé)
Mè, d'é medzé tot (Verrayes) (moi, j'ai mangé tout)

Cependant si, à l'intérieur d'une phrase, ces mots sont suivis d'un autre mot commençant par une voyelle, la consonne finale peut être prononcée.

Ex : *Mè n'é tot ài pè gneun* (moi j'ai eu tout pour rien)
Llu, l'et arreó lo premé (Nus) (lui, il est arrivé le premier)